



Côme Di Meglio

comedimeglio@hotmail.fr

CV

Côme Di Meglio
né en 1988 à Paris, vit et travaille à Marseille
comedimeglio.com

à venir ...

2023 *Jardins Partagés*, exposition collective, Magasins Généraux, Pantin, commissariat Anna Labouze et Keimis Henni.

Expositions personnelles

- 2019 *TransitionSPACE II*, Couvent Levat, Art-o-rama off, Marseille.
- 2018 *TransitionSPACE*, Atelier Ni, Printemps de l'Art Contemporain 10^{ème} édition, Marseille.
- 2015 *Welcome Back Baby*, Beaux Arts de Paris.

Expositions collectives (sélection)

- 2022 *Art Paris*, salon Ruinart, grand Palais Ephémère, Paris, commissariat Alice Audouin et Hélène Geber
- 2021 *IUCN Congrès mondial de la Nature*, stand Waste We Can, Parc Chanot, Marseille
- 2019 *Dr Fox, medecin.e. non conventioné.e.*, Villa Rose, Paris, commissariat Clément Thibault.
- 2017 *Variations Media Art Fair*, Cité Internationale des arts, Paris, commissariat Dominique Moulon.
- 2016 *Simulacres*, Maison Populaire, Montreuil, commissariat Marie Koch & Vladimir Demoule.
- Variations Media Art Fair*, Espace Blancs Manteaux, Paris, commissariat: Dominique Moulon.
- YIA Art Fair*, Carreau du Temple, Galerie Cohen&Schwartz (Israël).
- 2015 *Festival Exit*, Musée d'Art Contemporain Créteil.

Résidences

- 2021-2023 *Ateliers de la ville de Marseille*, Marseille.
- 2021 *Centre d'art de Châteauevert*, Châteauevert.
- 2020 *3bisF*, lieu d'arts contemporains, Aix-en-Provence.
- 2018 *Atelier Ni*, Marseille.
- Le Consulat*, Paris.

Prix

- 2021 *Prix Planète Solidaire*, par Art of Change 21 et Ruinart.
- 2014 *Prix Dauphine pour l'art contemporain*, deuxième prix.
- 2012 *Prix des anciens élèves de l'EnsAD*.

Interventions

- 2020 *Espace Tendre*, atelier-performance avec le collectif BimBim et les usagers de l'Hôpital psychiatrique Montperrin, 3bisF, Aix-en-Provence.
- Matinée enchantée*, Cartier International, Paris.
- 2019 *Académie des entrepreneurs*, HEC Paris, Jouy-en-Josas.
- Ego Relaxation*, avec le Collectif BimBim, Schnatzinzell Circus, Berlin.
- TransitionFOOD*, série de dîners à Hôtel de Gallifet, Aix-en-Provence.
- 2018 *TransitionFOOD*, Camp d'été pour lycéens *Become*, The Camp, Aix-en-Provence.

Formation

- 2014 Diplôme de l'Ecole Nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Parutions en ligne (sélection)

- 2018 *Point Contemporain*, *TransitionFOOD*, article de Léo Marin.
- Jeunes Critiques d'art*, *L'Invitation à dîner*, article d'Henri Guette.
- 2021 *En revenant de l'expo, visite d'atelier*, article de Jean-Luc Cougy

Autres activités

Membre fondateur du collectif d'art-expérience BimBim

Introduction

J'envisage ma démarche artistique comme une aventure spirituelle. J'utilise à dessein le terme de spirituel pour définir notre capacité à établir des relations avec le Vivant. Depuis celles que nous pouvons entretenir avec d'autres êtres animés ou non. Avec les éléments, ou bien encore avec nos racines, jusqu'aux ramifications exponentielles de nos gestes. Grâce à nos sens, nos émotions et notre imagination, c'est notre propension à reconnaître chez l'Autre, comme en toute chose un élan de vie commun.

« Les frontières de ma capacité de transfert sont les frontières de mon univers. »¹

En prenant conscience de notre entrelacement avec tous les êtres et les éléments qui nous entourent, nous avons le sentiment d'habiter le monde plus profondément et de prendre part aux transformations permanentes qui l'animent.

« Le sacré n'implique pas la croyance en dieu, ou en des esprits, c'est l'expérience d'une réalité et la source de la conscience d'exister dans le monde. »²

A travers l'installation, la sculpture, la performance, le repas, je cherche à vivre et partager cet état de présence, de disponibilité et d'attention accrue.

Mon processus créatif commence avec une attention à l'environnement. Une reconnaissance du terrain donne lieu à une exploration de la matière disponible, de ses propriétés et de ses qualités souvent méconnues et insoupçonnées. Celles-ci sont aussi bien sensorielles, organiques, et symboliques, et propres à faire résonner notre dimension physique.

Je convoque les éléments essentiels à toute forme de vie, la terre, le feu, l'eau et les nuages, le souffle de l'oralité. Je récolte et je tresse des végétaux. Je cultive des champignons pour créer des matériaux de construction. La nourriture a également une place centrale dans ma pratique, symbole des transformations de la matière qui opèrent autour de nous, et dont nous tirons notre énergie. Je choisis ces matériaux comme autant d'agents actifs à même d'élargir notre sensorialité, de nous relier à nos instincts et nos besoins fondamentaux.

Cette exploration de la matière se formalise dans la construction d'architectures. Je m'inspire des premiers abris, grottes, et autres habitats primitifs, ou encore les chapelles. Autant de lieux de survie de protection, de partage et de communion. C'est dans ces architectures que prend naissance le collectif, la communauté, autour du feu et de la chaleur humaine, par les récits.

« Aujourd'hui c'est bel et bien une mission du sculpteur que de façonner une forme sociale à l'image de l'être humain. »¹

Comme le temps végétal, mes projets s'ancrent dans un temps long, et se nourrissent les uns des autres dans une forme d'arborescence. Ma pratique est profondément collaborative. Elle s'appuie sur des savoir scientifiques, culinaires et gastronomiques, agricoles et thérapeutiques. Son caractère pluridisciplinaire permet de multiplier les regards, repenser notre relation à notre environnement dans une pratique artistique fondamentalement relationnelle, par les espaces que je crée et les expériences que je conçois pour les habiter.

¹ Peter Sloterdijk, *Bulles – Trilogie Sphères*, Tome I, 1998.
² Mircea Eliade, *La nostalgie des origines*, 1971.

¹ Joseph Beuys, *Bâtissons une cathédrale*, 1988.





MycoTemple

Mycelium de *Ganoderma Lucidum*, déchets à base de bois (sciure, paille, carton...), bois,
600x600x300cm,
Avec le soutien de Château Servières, Arts Ephémères, la mairie de Plan-de-Cuques.
Projet en cours.

MycoTemple est un espace de transformations, à la fois physiques et spirituelles. C'est un dôme tissé par les innombrables racines d'un être vivant: le mycelium.

Invisible à nos yeux, le mycelium joue un rôle essentiel dans le Vivant. Il transforme tous les matériaux morts en sol fertile. Par symbiose, il relie les arbres dans un vaste réseau d'entraide et d'interdépendance. Grâce à ses ramifications, les végétaux échangent des informations. Sur plusieurs kilomètres, le mycelium tisse sous-terre un système nerveux interespèces.

Quand on franchit le seuil de *MycoTemple*, on entre dans un autre monde. L'épaisseur des parois de mycelium du dôme isole des sons extérieurs. Dans la pénombre, on se retrouve enveloppé dans une matière luxuriante de textures et de couleurs. Certaines zones ont la rugosité des minéraux, d'autres sont douces comme une peau. Chaque centimètre carré est un paysage microscopique, à contempler, à caresser. L'odeur captivante de sous-bois du mycelium établit une connexion intime avec notre corps.

Intérieur du prototype échelle 2/3 de *MycoTemple*.
Page précédente: croissance ramifiée de mycelium dans une boîte de Petri.
A partir d'un fragment de champignon, le mycelium se multiplie jusqu'à créer *MycoTemple* en quelques semaines.



L'immersion sensorielle dans cet organisme devenu architecture active un état d'attention et de présence. Cet espace invite à descendre au plus profond de nous, il éveille quelque chose de primordial. *MycoTemple* fait vibrer notre relation essentielle avec le Vivant.

MycoTemple est un espace pour nourrir notre connexion à l'autre. La forme du dôme rappelle les grottes, les habitats ancestraux, ainsi que l'architecture sacrée. C'est dans ces architectures que prend naissance le collectif, la communauté.

MycoTemple a vocation à accueillir des événements pour faire naître un nouvel imaginaire : performances, concerts, conférences, les dîners enchantés d'hypnose *TransitionFOOD*, ainsi que des expériences conçues spécifiquement pour cette œuvre.

Ce matériau est à la fois pérenne et entièrement biodégradable. Après chaque exposition, *MycoTemple* a vocation à retourner à la Terre, il sert d'engrais pour le sol. Sa disparition fait partie intégrante de l'œuvre.

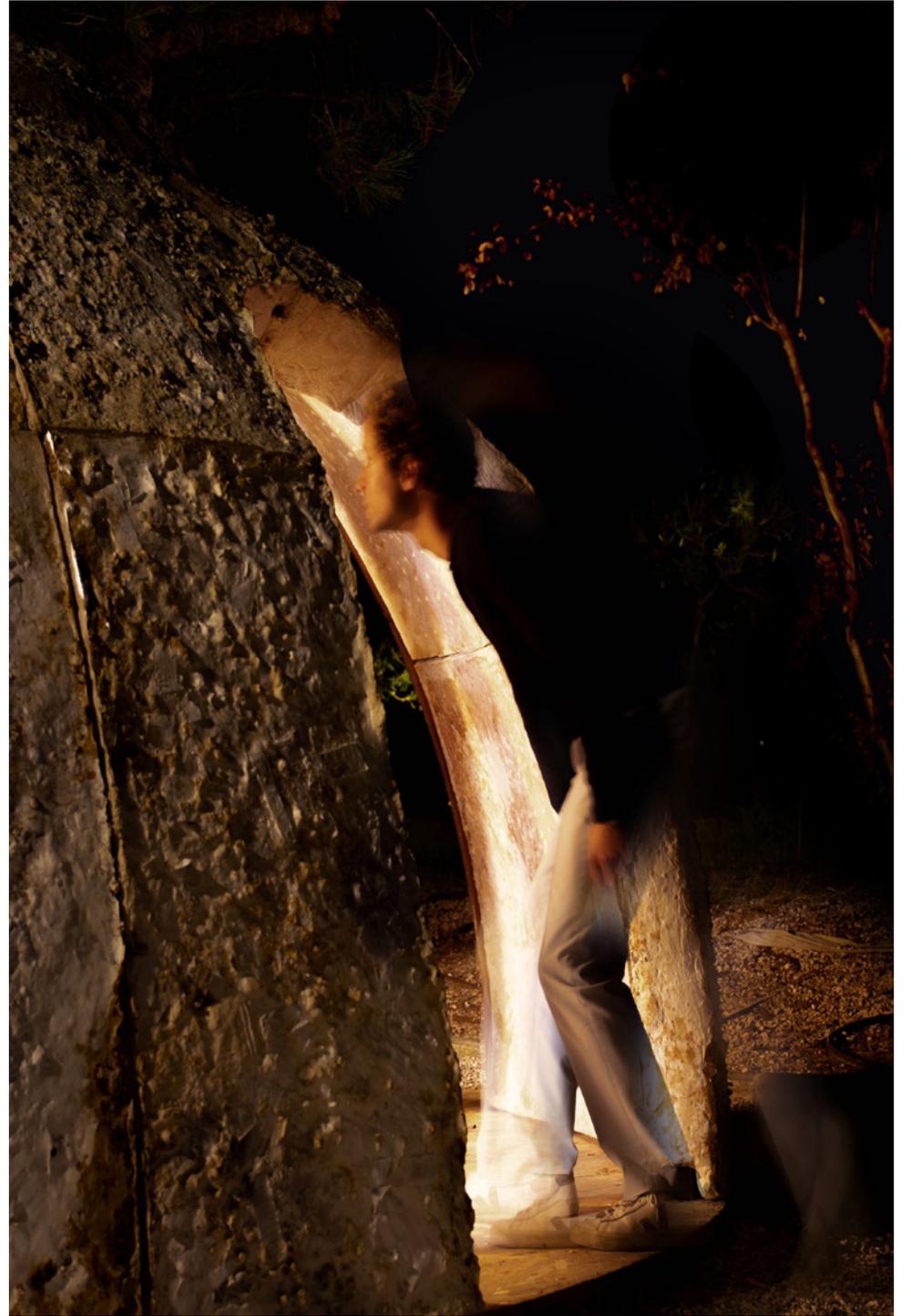


Douceur de la surface intérieure de *MycoTemple*.

Page précédente: Prototypage de *MycoTemple* pour l'exposition *Arts Éphémères*, à Plan-de-Cuques, 2021.

Pages suivantes: détails de *MycoTemple*.





TransitionSPACE

bois, enduit, résine acrylique, poudre de marbre, transfert, acier,
500 x 400 x 400 cm - 2018
production: Atelier Ni, Marseille
exposition: *Avec le Temps*, Hôtel de Gallifet, Aix-en-Provence - 2018

TransitionSPACE est une architecture ouverte et éphémère. Ses surfaces courbes transforment la perception du temps et de l'espace. Ses proportions, ses surfaces ornementées à fresque, suscitent un sentiment de protection et un mouvement d'élévation.

Comme des lentilles convergentes, ces courbes focalisent l'attention et l'énergie au centre de l'espace. Elles créent une acoustique particulière où le moindre chuchotement devient comme une voix intérieure.

La nuit tombée, à la lueur des bougies cet espace accueille les repas enchantés d'hypnose *TransitionFOOD*.







TransitionFOOD

Repas enchantés d'hypnose, depuis 2018

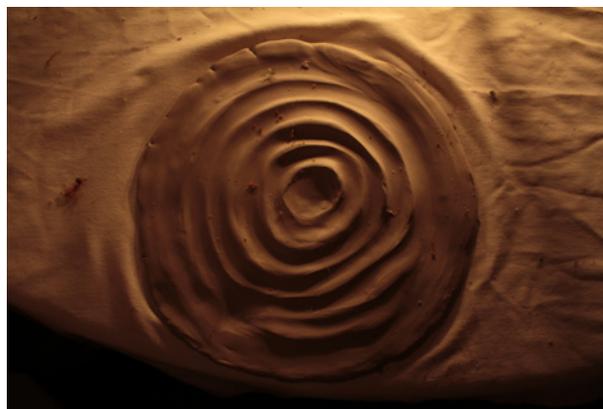
Les repas enchantés d'hypnose *TransitionFOOD* placent l'acte essentiel de manger comme symbole de notre relation à notre environnement. Les processus de transformations qui donnent forme aux aliments dans notre assiette, la main de l'être humain, le passage des saisons, le cycle des astres, sont tellement complexes qu'ils dépassent l'entendement. Les récits hypnotiques que je propose avant chaque plat invitent à libérer la pensée symbolique, à embrasser poétiquement tous ces entrelacements de relations.

La pomme devient une condensation savoureuse de soleil, de terre, de pluie, de temps.

Cet état de conscience suspend le dialogue intérieur pour se laisser habiter par tous les mondes, les interactions, les interdépendances à l'œuvre dans la création de ces éléments comestibles. Rappelés à leur propre matière par l'ingestion de ces univers, les convives se reconnaissent les uns et les autres au cœur de cet entrelacement. Ce regard enrichit les échanges et le partage, et instaure la dynamique collective, éveille le sentiment d'appartenir à une communauté.

Pour chaque série de repas une architecture éphémère ou une scénographie est conçue. Ces dîners donnent lieu à des collaborations avec des chefs, à la création de recettes avec des produits locaux, à l'exploration de techniques de cuisson. Pour cette œuvre j'ai appris la pratique de l'hypnose.





Assiettes en argile façonnées par les convives lors des dîners TransitionFOOD, de 2018 à 2021.

Hiérophanies

Transferts sur enduits de plâtre et poudre de marbre.
Depuis 2016 - en cours.

Hiérophanies est une série de fresques obtenues par transfert sur plâtre et poudre de marbre. Elle se déploie dans des tableaux ou des fresques architecturales *in situ*. L'aspect aléatoire du transfert leur donne une apparence d'origine temporelle incertaine.

En évoquant l'ancienneté, du *Quattrocento* aux dômes grecs cette technique fige pour l'éternité les états transitoires de la matière, par le symbole des éléments essentiels à la vie: l'eau, l'air, la lumière.

A partir du motif initial, le regard donne vie à ces œuvres contemplatives. Dans la vibration des couleurs estompées, au creux de la matière dans les accidents du plâtre, dans les plis du motif du nuage, dans l'espace imaginaire d'architectures immatérielles, surgissent de nouvelles formes, paysages, images en mouvements et aventures intérieures.

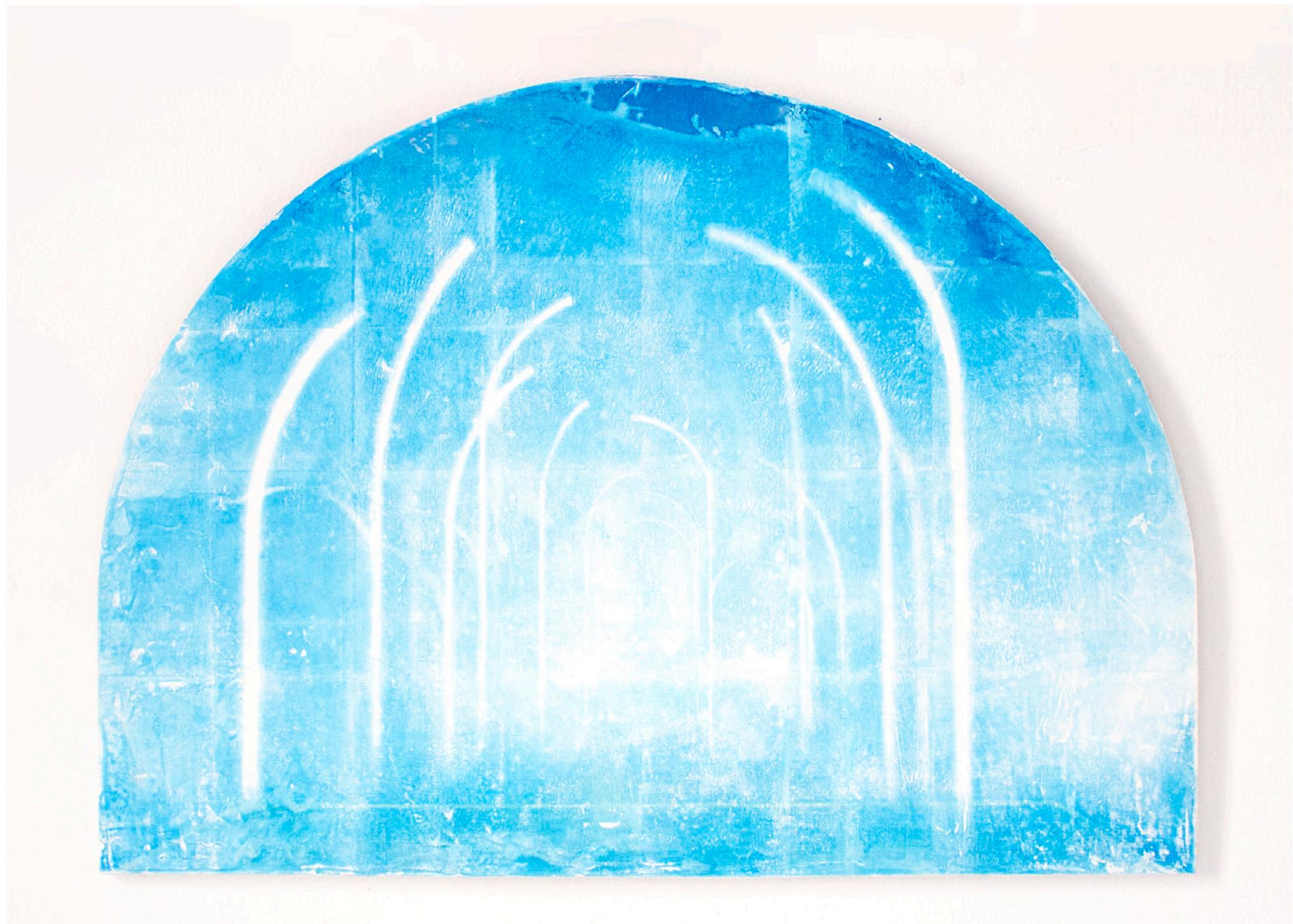


Hiérophanie X, transfert sur plâtre et poudre de marbre, bois, 100x75cm, 2020.

Pages suivantes: *Hiérophanie IX*, 75x75cm, 2021, *Hiérophanie V*, 30x15x4cm, 2020, *Hiérophanie VI*, 30x20cm, 2021, *Hiérophanie XII*, 75x45cm, 2021.







TransitionSPACE II

Installation in situ dans la Chapelle Blanche du Couvent Levat
coton blanc, bois, cordes, fresque sur plâtre de 250cm de diamètre.
exposition: *Les Fleurs Sauvage*, commissariat Double Séjour -
Couvent Levat - 2019

Au centre d'une vaste chapelle vide que j'ai entièrement repeinte pour lui rendre sa blancheur, des voiles en suspension répondent à la douceur courbes et des voûtes du plafond et des fenêtres.

Elles délimitent un espace fluide et vertical au cœur de cette architecture aérienne. Au mur sont accrochées des fresques monumentales de la série *Hiérophanie*. En évoquant l'ancienneté, cette technique suspend pour l'éternité les états transitoires de la matière par le symbole de l'eau, du ciel, la forme éphémère nuages.

De jour, les visiteurs se dissolvent dans la blancheur de la lumière que révèle cette architecture. La nuit, au centre des voiles, la matière transformée en énergie semble prendre son ascension lors des repas *TransitionFOOD* qui s'y tiennent.





Tresse

Vannerie sauvage réalisée avec des végétaux trouvés dans l'enceinte du centre hospitalier psychiatrique Montperrin, pendant la résidence au 3bisF. Lierre, oléastre épineux, micocoulier, arbousier, troène luisant, platane, 250x150x80cm, 2021.

Tout au long de ma résidence de recherche de six mois au 3bisF à Aix-en-Provence, j'ai œuvré à cette vannerie. Ce savoir-faire artisanal et ancestral a comme un pouvoir magnétique. Me voir travailler dans le jardin attirait les patients de l'hôpital, suscitait la curiosité, et l'échange. Chacun voulait m'aider à récolter, à effeuiller, à écorcer. La pratique manuelle du tressage de végétaux devient source de lien, révèle ses vertus thérapeutiques.

A cette échelle, la vannerie c'est tout un ensemble de sensations. On entre en intimité avec le végétal, avec sa croissance, sa vie, sa temporalité particulière. On pressent sa souplesse, sa force, ce qu'il est capable de faire. Cela induit un état méditatif. Guidé par les mains, l'esprit vagabonde, s'extrait des pensées quotidiennes, relie des zones de conscience d'habitude éloignées

Chaque geste et cet état de conscience particulier sont inscrits dans le mouvement hypnotique de cette architecture enveloppante. Elle a une existence autonome comme sculpture. Elle prendra également vie comme élément de scénographie pour des dîners *TransitionFOOD*, ou en s'assoupissant avec un livre en son sein. D'autres éléments architecturaux en vannerie viendront l'accompagner, donnant lieu à des ateliers-performance, et une transmission de cette technique intuitive.





« La vie végétale élevait ses gammes au ciel comme un psaume de louange. Toute la nature autour de nous respirait l'équilibre, la mesure, le lien. La sensualité montrait sans aucune pudeur son visage d'ivresse et sa gourmandise d'exister. »



Arbre de Vie

Vannerie sauvage réalisée avec des végétaux trouvés au bord de l'Argens, au centre d'art de Châteauvert, et réalisé avec les habitants et vacanciers. Saule, peuplier, 250x150x100cm.

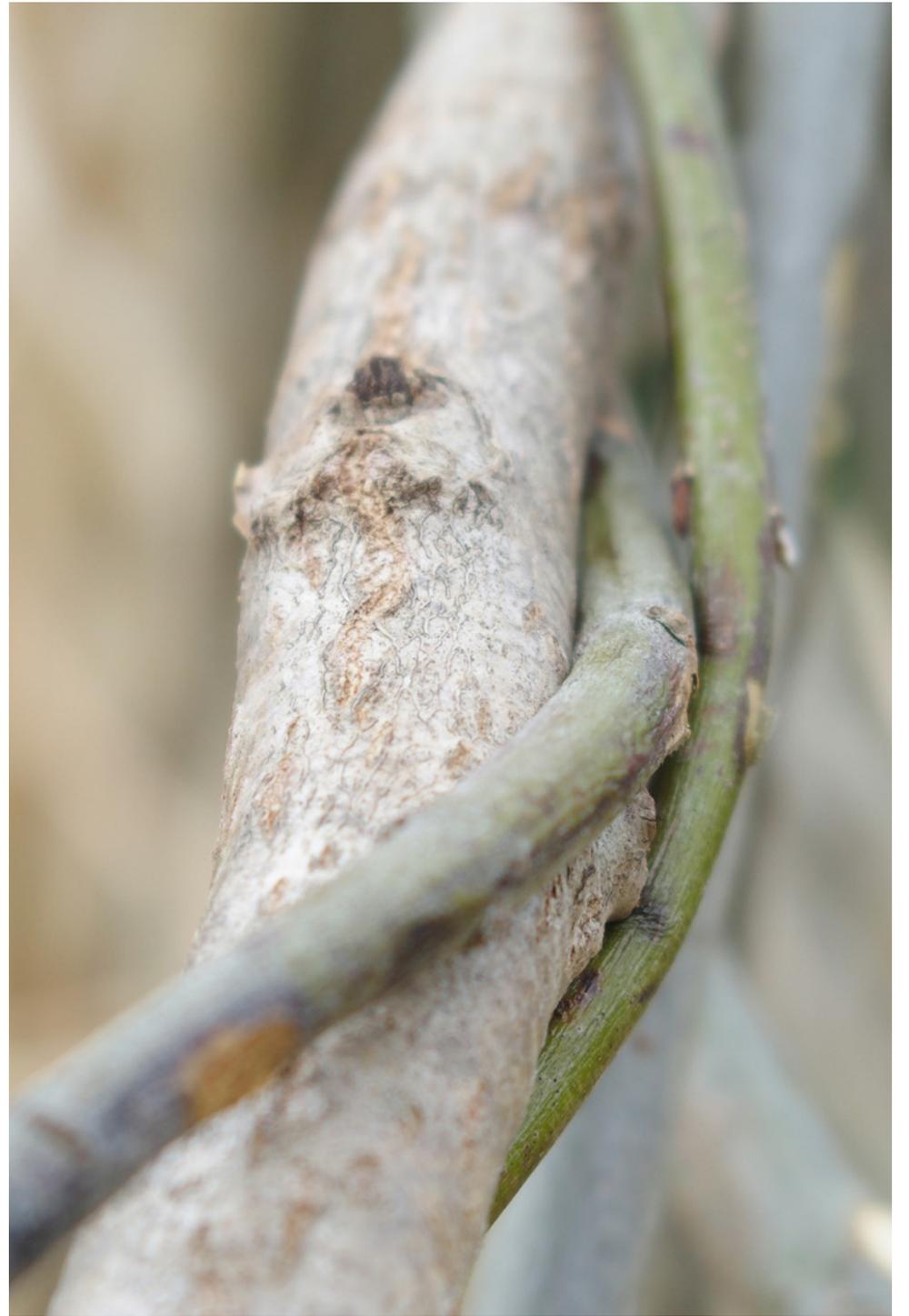
2021

Réalisé avec Bérengère de Contenson, lors d'une résidence au centre d'art de Châteauvert.

Arbre de Vie est la deuxième vannerie architecturale d'une série en cours. Elle est réalisée avec une technique intuitive de tressage qui permet de composer la forme et de jouer avec l'entrelacement des branches. Certaines branches de saule ont été écorcées pour laisser apparaître la forme d'un arbre central. A la fois Arbre-monde, et forme organique, comme celle du placenta (que l'on appelle également arbre de vie), cette œuvre enveloppe celui qui s'y tient dans l'énergie du mouvement végétal, et des mains de tous ceux qui y ont participé.







Espace Tendre

Session au 3bisF à Aix-en-Provence le 27 octobre 2020 – avec les usagers de l'hôpital psychiatrique Montperrin et un public extérieur
En collaboration avec le Collectif *BimBim*.

Les différents confinements nous ont mis dans des bulles, ont pu nous priver de nos sens, nous isoler les uns des autres. Les symptômes du Covid suspendent le goût et l'odorat, les masques étouffent les odeurs et les voix, le toucher devient tabou. Sans cette connexion sensorielle et humaine, le monde s'efface, et notre bulle se referme. Ce manque de lien, particulièrement à vif chez les usagers de l'Hôpital psychiatrique Montperrin, à leur contact nous met à nu, et réveille en chacun de nous ce besoin fondamental de reconnexion, à nos sens, à notre corps, aux autres.

Dans cet entre-deux confinements, nous voulions créer un espace où l'on puisse retrouver ce contact, à la fois physique et émotionnel avec notre environnement.

Les masques anti-Covid sont ornés de fleurs d'Oléastre épineux pour réveiller notre sphère olfactive par une odeur de jasmin. Les branches sont tressées en un vaste cercle de vannerie. On se sent toujours fier quand on réussit à hisser une construction et que ça tient. Ce moment fédérateur achève la constitution du groupe

Cet espace, chargé des gestes de chacun, devient le lieu d'une expérience partagée par groupe de trois. Le protocole proposé est le suivant : deux participants envoient de l'amour au troisième qui ne fait que recevoir, sans se toucher, les yeux fermés, puis chacun retranscrit cette expérience par le dessin. A la fin commence un échange sur le ressenti de chacun, symbolisé par le dessin.

En convoquant l'imaginaire de l'enfance, par les goûts, la construction collective de la cabane, les pastels gras, nous glissons progressivement dans le fantastique. Que l'intention d'amour soit réellement ressentie ou imaginée, le temps s'arrête, une écoute s'instaure, un nouveau langage émerge, saisi par le dessin. Par les formes générées, l'expérience devient source de partage.





pâte à tartiner réhaussées de fleur de Romarin, sur feuilles de Platane du jardin, masques parfumés aux fleurs d'Oléastre épineux, écorçage et vannerie collective, hissage du cercle, télépathie et dessins.

page suivante: vue d'atelier au 3bisF, Hiérophanies et infusion froide gingembre cardamome, poivre timut, cannelle..

